

Au bon endroit, au bon moment

1. Objectif du projet

2. Retombées pour le milieu universitaire parisien

3. Plan de communication

4. Public visé

1. Objectif du projet

Entre retrouvailles et rencontres, notre équipe – majoritairement étudiante – s’est constituée de telle sorte que chacun apporte ses compétences dans le domaine qu’il souhaite intégrer plus tard. Le projet s’inscrit donc dans le but premier d’apprendre. Engagés avec l’association Contre-plongée dans ce défi artistique, et conscients de la responsabilité liée à une demande de fonds publics, nous avons aussi un objectif de résultat : réaliser une comédie noire et criminelle, divertissante et enrichissante. Ainsi, les expériences seront aussi importantes que le film, qui cherche à susciter émotions et échanges dans la communauté étudiante et en dehors.

2. Retombées pour le milieu universitaire parisien

Les actions envisagées dès la fin de la fabrication de ce court-métrage – où seront bien sûr crédités au générique de début et de fin tous les organismes de financement – seront tout d'abord l'organisation de projections. Nous mettrons toute notre énergie à ce qu'il soit vu par le plus grand nombre, afin d'avoir l'opportunité de recevoir des retours constructifs, de partager notre travail (savoir qu'il sera vu est un moteur très fort pour toute l'équipe), et de participer à la vie culturelle universitaire. Avec l'association étudiante porteuse du projet, Contre-plongée, qui publie une gazette cinéophile mensuelle et organise des ciné-conférences et autres rendez-vous de la communauté estudiantine, nous organiserons une projection dans l'amphithéâtre de Saint-Charles avec plusieurs courts-métrages, suivie d'un débat. Il est en effet très intéressant de ne pas montrer qu'un seul film, mais d'en avoir plusieurs à proposer, par exemple les autres courts-métrages portés par Contre-plongée, ou à l'inverse mêler des films portés par des associations différentes. Mutualiser les projections permet d'inciter les étudiants et cinéphiles externes à venir, mais aussi de confronter les œuvres réalisées au sein du milieu étudiant, pour favoriser des échanges, élargir nos horizons artistiques, et faire des rencontres.

Toujours à Saint-Charles, l'étudiant-réalisateur pense proposer au professeur et directeur de la promotion professionnelle Cinéma Frédéric Sojcher – qui organise souvent des ateliers – de montrer le film et d'échanger avec la classe sur le tournage et les possibilités de financements publics offerts à la communauté étudiante parisienne.

Au-delà de Saint-Charles, nous aimerions projeter le film dans d'autres centres de Panthéon-Sorbonne, notamment faire une demande de réservation d'amphithéâtre au centre PMF. Avec l'étudiante-productrice Cynthia Meier, qui étudie à Paris 8, nous organiserons également une projection à la Maison de l'étudiant, où nous présenterons à la fois ce film et celui qu'elle a réalisé avec l'aide de Paris 8, du Crous de Créteil, de Paris 1 et qui sortira cette année. Ayant déjà travaillé avec des membres de Cinésept, association de l'Université Paris Cité, nous pensons leur proposer une projection collective inter-universitaire à laquelle nous pourrions participer avec le film.

En dehors des murs universitaires, nous avons d'ores et déjà une date de projection, le 10 août 2025, à la salle de cinéma de la Médiathèque d'Arradon, dans le cadre de la Fête du Moustoir, le village où sera tourné le film. À Paris, nous allons louer la salle Le Brady, où toutes les personnes qui ont travaillé sur le film et les participants à sa cagnotte seront invités. Nous pensons aussi projeter le film dans des cinémas d'art et essai à Paris et en banlieue, par exemple à l'une des séances dites « ouvertes » que propose le cinéma L'Écran à Saint-Denis. Nous voulons également envoyer le film à des appels à courts-métrages souvent lancés par des associations de Paris 1 pour les projeter dans des salles de cinéma parisiennes, comme la Filmothèque du Quartier Latin.

Nous aurons une démarche très active pour l'envoi en festivals, dans l'espoir que le film gagne en visibilité. Nous souhaitons d'abord candidater aux festivals de films étudiants, notamment Court'Echelle ; le Festival du film court de Paris 1 (dont l'étudiant-réalisateur avait adoré l'ambiance constructive en y présentant un précédent projet) ; le Festival du Film de Poitiers ; ou encore le Festival international des films étudiants d'Uruguay. Nous pourrions aussi candidater au prix Serge Daney de Paris 8. Nous enverrons enfin le film dans des festivals de cinéma plus généralistes, qui disposent très souvent d'une catégorie étudiante – avec des frais d'inscription réduits –, ou dans les

festivals de la région de tournage, par exemple celui de Vannes – la grande ville la plus proche – qui accepte des films jusqu'à 15 minutes, ou l'important Festival de Brest avec lequel nous aimerions tenter notre chance.

Enfin, dans un second temps, nous diffuserons le film sur YouTube, dans l'espoir de poursuivre une visibilité pour le film.

La retombée qui est la plus chère à nos yeux est de participer, avec tous les autres films réalisés, à la défense d'une université qui ne soit pas qu'un lieu de théorie, mais aussi de pratique. Elle est le lieu de naissance de nombreux projets que les organismes d'aides permettent de concrétiser, et nous croyons que chaque film fabriqué entretient une dynamique qui encourage les étudiants à se réunir, soit pour créer, soit pour s'inspirer ensemble grâce au partage des projets finis. Cela favorise les rencontres et développe la collaboration entre étudiants qui seront peut-être amenés plus tard à travailler ensemble, dans un domaine où le réseau est fondamental. Notre film s'inscrit donc avec les autres projets dans le cadre d'une réunion des étudiants, à la fois à la fabrication (avec notre équipe et tous ceux qui y participeront d'une manière ou d'une autre), et à la diffusion.

3. Plan de communication

Notre plan de communication passera d'abord par les réseaux sociaux des membres de l'équipe, des acteurs, et de l'association Contre-plongée. Nous aimerions également poster les informations de projections sur le groupe Facebook "Vie étudiante de l'Université Paris 1". Nous avons prévu de mettre des affiches du film accompagnées des dates de projections dans les endroits prévus à cet effet au Centre-Saint-Charles.

Un making-of sera tourné par Cynthia Meier, productrice et réalisatrice sur le film, pour avoir du contenu que nous partagerons au cours du tournage en stories, afin d'informer sur le film en cours de création et d'intéresser en montrant les coulisses, car c'est un film étudiant mais au genre assez ambitieux, donc avec plein d'astuces. Nous poursuivrons ce format au cours des différentes étapes de la postproduction, afin de préparer la sortie du film.

4. Public visé

Le public visé est avant tout les étudiant.e.s des universités parisiennes, mais aussi les cinéphiles, dans le cadre des projections et ateliers que nous organiserons, et peut-être des festivals en cas de sélection. Dans un deuxième temps, quand le film sera diffusé sur YouTube, nous espérons toucher un spectre de spectateurs plus large, au moyen des réseaux sociaux, du bouche-à-oreille, des recherches spontanées et de l'algorithme.